LE « SIGNACULUM CHRISTI » SUR LES ARMOIRIES ROYALES ET NATIONALES DU PORTUGAL

Les armoiries du Portugal se blasonnent ainsi : *d'argent à cinq écussons d'azur chargés chacun de cinq besans d'argent 2, 1 et 2, à la bordure de gueules chargées de sept tours de Castille* (Fig. I).

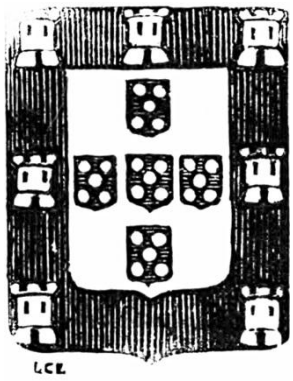

Fig. I. — Les armoiries du royaume du Portugal.
d'après Hiérosme de Bara, *Le Blason des Armoiries*, 1581, p. 206.

Sur ces armes, les cinq écussons furent d'abord posés 2, 1 et 2, comme le sont très souvent les pièces du *Signaculum Christi* : ainsi les voyons-nous sur un écu gravé au milieu de nombreux graffiti, par les premiers colonisateurs portugais de l'Angola, au XVIe siècle, sur les rochers des chutes du Congo, à Yeallala[1] (Fig. II). Ainsi disposés et indépendamment des cinq points blancs qu'ils portent, ces cinq écussons constituent l'emblème des Cinq-Plaies du Christ ; nous allons voir cependant qu'ils se rapportent à une tout autre idée. Plus tard, ils furent disposés en croix, et c'est ainsi que les présentent les ouvrages héraldiques de Hiérosme de Bara, XVIe siècle et ceux du XVIIe siècle[2].

[1] Cf. *Angola*, édition de l'imprimerie nationale de Loanda, 1931, p. 9.
[2] Cf. Hiérosme de Bara, *Le Blason des Armoiries*, Lyon, 1581, p. 206. — M. L. *Nouv. Méthode de blason*, 1770, pl. 45, n° 8 et p. 394, etc.

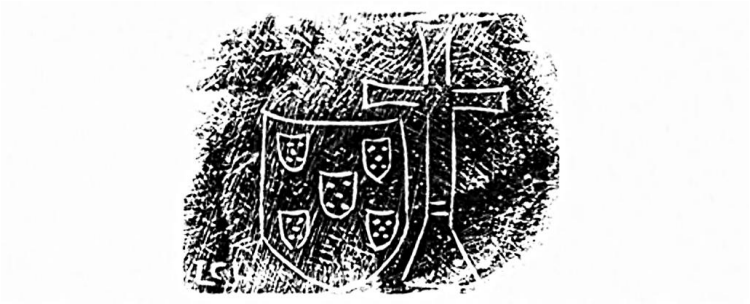

Fig. II. — Aspect plus ancien des armoiries des rois de Portugal, figurées sur les rochers d'Yeallala (Angola), XVIe siècle.

Les armoiries officielles du dernier roi de Portugal, l'infortuné Carlos Ier, portent également en croix les cinq écussons, et la République portugaise actuelle les montrent ainsi.

L'origine même de ces armoiries donne l'explication des pièces qui les composent :

On sait que le roi Alphonse VI donna le Portugal vers 1095, à son neveu Henri de Bourgogne qui prit le titre de comte de Portugal. Le fils de celui-ci Alfonso-Henriquez, défit en 1139, à Ourique, les armées sarrasines que commandaient cinq émirs et fut proclamé roi par ses guerriers sur le champ même du combat. Au sujet de cette victoire, les chroniques portugaises racontent qu'au matin de la bataille, Henriquez vit un rayon de lumière se détacher de l'aurore à l'Orient du ciel et former un cercle autour d'une Croix pendant qu'une apparition du Sauveur, montrant ses plaies sanglantes comme un signe de victoire, lui promettait le triomphe sur les cinq émirs en même temps que la couronne royale. En souvenir de quoi Henriquez le Conquistador, posa sur son écu cinq écus qui représentent les cinq émirs vaincus, et chargea chacun de ces écus symboliques et commémoratifs du Sceau du Christ, fait de l'image de ses cinq plaies.

Une superbe fresque en l'église des Portugais, à Rome représente le Sauveur apparaissant au comte Henriquez qui, devenu roi le soir de ce jour, continua, sous la protection du *Signaculum Domini* de ses armoiries que portaient ses étendards, la conquête du pays en enlevant successivement aux Maures musulmans Leyria, Arranches, Santarem, Mafra, Cintra et Lisbonne, dont il fit sa capitale précédemment établie à Guimarens.

Les rois portugais, successeurs d'Henriquez, accordèrent à quelques seigneurs de porter comme eux dans leurs armes, l'écu aux Cinq-Plaies ; c'est ainsi que le blason des Mesia de La Serda comporte huit écussons d'argent chargés de cinq besans d'azur, rangés en bordure de l'écu.

L. CHARBONNEAU-LASSAY.